

Ces *Élévations évangéliques*, sur les mystères rosariens et les mystères extra-rosariens, seront traditionnelles ou théologiques autant qu'évangéliques : la théologie officielle, ou de l'Église enseignante, n'est-elle pas une résultante de la Tradition divine comme de l'Évangile ; et seule la vérité totale ? XVIII.—L'Évangile fournira les principales idées de ces *Élévations* ; et elles inviteront et aideront à lire l'Évangile. — L'âme y sera toujours en présence de Jésus. — S'il est bon d'aller à Jésus par les vertus, que les âmes sachent bien que d'aller aux vertus par Jésus n'est pas une voie moins vraie, ni moins bonne, ni moins sûre. XIX.

— LA MAGDALÉENNE, drame en 3 tableaux, par JULES IMBERT, avec une lettre de EDMOND ROSTAND, de l'Académie française, 2 fr. 00. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>).

Le sujet de la Magdaléenne est un de nos plus charmants épisodes de nos saints Livres. Ce n'est pas précisément un drame : c'est plutôt une pieuse idylle qui se passe au doux pays de Béthanie, tant aimé du Sauveur, où il voyait Lazare, Marthe et Marie-Madeleine. Ces nobles et saintes figures se meuvent dans les trois tableaux dont la pièce se compose, sous un ciel limpide, enveloppées d'une atmosphère pure et sereine... Combien la Magdaléenne — à qui Jésus dit qu'elle a choisi la meilleure part — se révèle, dans le poème, d'abord troublée, puis aimante, puis conquise, prédestinée enfin !...

Et Jésus est bien l'auguste figure du Fils de Dieu... L'auteur a voulu ne mettre sur ses lèvres que les paroles mêmes dont les auteurs inspirés nous ont transmis la reproduction fidèle. Aussi croit-on lire des pages d'un Évangile mis en vers français avec le talent d'un poète qui sait garder l'originalité tout en traduisant. Le témoignage de Rostand, écrivant la préface de ce petit volume de début, n'est-il pas le plus flatteur... « Si le théâtre pouvait améliorer les spectateurs et réformer les mœurs et les idées, écrit Félicien Pascal, l'œuvre de M. Jules Imbert aurait aisément cet heureux résultat. »

L'essentiel est que le silence ne conspire pas contre lui. Nous attendons avec joie sa nouvelle œuvre : *Le Prodigue*, qui va paraître dans la même collection, honoré d'une lettre-préface de Mgr de Cabrières, ce qui sera la meilleure consécration de l'œuvre entreprise par l'auteur de la Magdaléenne, et à la fois un encouragement pour lui et un titre de recommandation pour ses lecteurs.

Ajoutons que la mise en scène des pièces de M. J. Imbert est d'un grand effet, en même temps que très facile et nécessitant peu d'acteurs...